

Geneviève Boyer – Evelyne Bauer

Une année de questions

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Geneviève Boyer, Evelyne Bauer

ISBN : 979-10-359-2742-4

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

Les auteurs sont seuls propriétaires des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface

Ce recueil d'échanges épistolaires n'est pas un genre littéraire nouveau... mais les références classiques connues en littérature ne sont qu'une évocation lointaine, bien malmenées par l'ouvrage de Geneviève et Evelyne.

Là, on découvre un dialogue surprenant et étonnant par les questions quelquefois incongrues que se posent les deux interlocutrices, questions souvent intemporelles.

Et au bout de quelques pages, on y sent comme le rythme de respiration d'un organe, dans le va-et-vient d'un circuit sanguin, où des questions même banales se transforment en problèmes encombrants que l'autre doit résoudre. Comme si l'inattendu de la question demandait une réponse purificatrice et apaisante. Dans cet ensemble, doit-on y voir une expérience psychothérapeutique mutuelle ? Peut-être oui, peut-être non, mais surtout se dégagent les profils de deux interlocutrices, par contraste, par l'adéquation des réponses, par les styles littéraires, l'un réfléchi et développé, l'autre sensitif et bref. De page en page, les réponses révèlent secrètement deux caractères, qui dialoguent et se complètent, à la manière de globules rouges et globules blancs, qui s'associent dans un flux actif et défensif à la fois, selon la question posée.

Ces pages, bien qu'écrites sans contraintes de temps, sont donc à lire comme une respiration continue à deux, et on ne retrouvera son propre souffle qu'en ayant lu l'ensemble d'un seul jet.

Alain Bauer

« Cher Areum

Ce soir, je voudrais te proposer quelque chose. Chacun poserait à l'autre une question personnelle, n'importe laquelle. Qu'en dis-tu ? Quelle que soit la question, interdiction de s'énervier. C'est toi qui commences. »

Kim Ae-ran - Ma vie palpitante.

Gab

Voilà, Eve, le point de départ de ma proposition. Un coup de cœur, de foudre pour un roman et cette idée merveilleuse du questionnement.

C'est moi qui commence.

Où aimerais-tu vivre aujourd'hui ?

Eve

Aujourd'hui, 20 janvier 2018, j'ai reçu ma première question. C'est une question intéressante. Je ne me la pose quasiment jamais. Je vis au jour le jour, là où je suis. Je ne me projette pas plus loin que maintenant et peut-être tout à l'heure, ou bien de-

main. J'attends les interpellations du monde extérieur pour réagir, m'organiser, partir là où je suis demandée, souhaitée. Je profite de l'instant présent au maximum. Mais, cette question m'interpelle.

Qu'est-ce qui ferait que je voudrais vivre ailleurs aujourd'hui ?

Qu'est-ce qui me manque ?

En réfléchissant un peu, je pense que j'aimerais vivre plus près de mon petit-fils, mais... J'ai besoin de la luminosité de la Provence, de son ciel bleu comme ce matin au lever. Je me nourris du vent glacé charriant les effluves de neige des montagnes à l'horizon, des cris des rapaces se chamaillant dans les platanes au-dessus du marché, des sourires des amis rencontrés en cheminant vers les différentes places du centre-ville, de la saveur du café Sidamo dégusté sans même avoir besoin de le commander à la table de notre café préféré. J'aimerais parfois vivre ailleurs, mais ailleurs il n'y a que grisaille, saleté, odeurs pestilentielles, visages fermés, bruits et fureur d'une vie trop pressée. Ici, ce matin, tout est calme, silence, beauté d'un presque printemps qui pointe le nez, de bourgeons émergeant des plantes prêtes à s'éveiller. Aujourd'hui, j'aime vivre ici.

Qui es-tu ce matin ?

Gab

Dimanche 21 janvier 2018. Ta question, je l'ai lue hier soir. J'y réponds aujourd'hui.

Qui es-tu ce matin ?

Hier, ma réponse n'aurait pas été la même. Elle le serait encore moins si j'y répondais demain. Alors je le fais aujourd'hui. Je ne retarde pas l'écriture.

Hier, c'était la pluie qui faisait ce que j'étais.

Aujourd'hui, c'est le vent !

L'une et l'autre changent ce que je suis !

Ce matin, je ne peux pas dire que j'ai l'humeur morose ! Non ! Je vis au rythme de mes envies et de mes projets. Même si je ne travaille pas en ce moment, je continue à vivre les dimanches comme ceux d'avant !

Je suis donc ce matin, celle qui met de l'ordre dans sa maison ! Je mets aussi de l'ordre dans mes pensées, dans mes désirs.

Je suis à l'écoute des douleurs qui s'installent dans mon corps, mais je ne leur associe pas d'angoisses !

Ce matin, je ne suis pas celle d'hier, ni celle de demain ! Je suis fille du vent et des arbres qui se plient !

Ce matin, je suis celle qui n'attend rien et qui attend tout.

Je suis fille d'un dimanche qui a débuté depuis quelques heures déjà.

Je suis aussi celle qui reste sans maquillage !

Je suis moi.

Raconte-moi ta recette préférée... Fais-moi rêver...